

Formation aéronautique: Une première promotion dans la maintenance

■ 92 techniciens spécialisés viennent d'être «livrés» par l'OFPPPT

■ Des profils rares qui seront tous recrutés par Aerotechnic industries

L'AÉRONAUTIQUE, un secteur en pleine croissance avec des besoins en recrutement importants: 1.500 postes à créer par an d'ici 2020, selon le Groupement des industries marocaines aéronautiques et spatiales (Gimas). Sauf qu'il n'est pas toujours facile de trouver les profils recherchés. C'est le cas des spécialistes de la maintenance.

Il n'existe pour l'heure qu'un seul organisme offrant des formations dans le domaine, à savoir l'Ismala (Institut spécialisé dans les métiers de l'aéronautique et de la logistique aéroportuaire), lancé par l'OFPPPT en septembre 2013 et offrant 2.000 places pédagogiques. L'Institut vient de livrer sa première promotion de techniciens spécialisés en maintenance aéronautique catégorie A, comptant 92 jeunes. Ils seront tous recrutés par la joint-venture RAM & Air France, Aerotechnic industries (ATI), qui a été partenaire de la formation. «Le taux

de réussite a été de 80%. Même ceux qui n'ont pas réussi devraient être recrutés en tant qu'aides maintenanciers», précise Larbi Bencheikh, DG de l'OFPPPT.

ATI devrait en embaucher près de 70, contre 27 pour RAM.

Mais le processus de formation, qui a duré un an avec un groupe de 120 techniciens spécialisés (TS) lauréats de l'Office,

est loin d'être achevé. Après une année d'apprentissage théorique à l'OFPPPT, les lauréats devront être formés sur le terrain pendant une année supplémentaire, avant d'obtenir leur licence de la Direction de l'aviation civile (DAC). Ils devront par la suite passer des qualifications en vue de pouvoir traiter les différents modèles d'avions (Airbus A320, Boeing 737). Au final, les profils ne

seront pleinement opérationnels qu'après 3 ou 4 ans.

ATI, qui emploie près de 300 personnes, prévoit de recruter 35 à 40 techniciens l'année prochaine. «C'est pour nous un investissement sur le long terme. Nous offrons à nos recrues l'opportunité d'une carrière complète, avec la possibilité de passer au grade de mécanicien B ou de migrer vers de multiples postes», insiste Michel Lavernhe, DG d'ATI.

Il n'existe, pour l'heure, que deux opérateurs formant dans les métiers de l'aéronautique au Maroc, à savoir l'OFPPPT qui a investi le secteur dès 2003, et l'Institut des métiers aéronautiques (IMA), lancé en 2011 et géré par les industriels eux-mêmes. «90% des effectifs du secteur sont lauréats de l'OFPPPT», rappelle Bencheikh.

L'IMA, pour le moment, forme uniquement des profils spécialisés dans la fabrication (500 jeunes par an). ATI prévoit d'entamer des négociations avec l'Institut dans les prochains jours, afin d'élargir son champ de formation à la maintenance. Ce qui devrait nécessiter une homologation de la DAC. □

Ahlam NAZIH



Il n'existe pour l'heure que deux opérateurs dispensant des formations en aéronautique: L'OFPPPT et l'IMA. Avec le lancement du baccalauréat professionnel option aéronautique cette année, l'offre s'étoffe un peu plus (Ph. Jarfi)